

# **Eucharistie Dans Un Instant**

## **Table de Matières**

Introduction.....	2
Dédicace	
Information des droits d'auteur	
Ouverture de la Célébration	
Le rassemblement pour l'Eucharistie .....	3
Le chant d'ouverture et la procession d'entrée	
Le signe de la croix et la salutation	
L'aspersion et le rite pénitentiel	
Le Gloire à Dieu	
La prière d'ouverture	
La Liturgie de la Parole	
La liturgie de la Parole.....	9
Le lectionnaire	
L'Évangile et l'acclamation à l'Évangile	
L'homélie	
La profession de Foi	
La prière universelle	
Liturgie eucharistique.....	15
La oréparation des dons et de l'autel	
La prière eucharistique 1re partie	
La prière eucharistique 2e partie	
Notre Père et Échange de la Paix	
La Communion 1re partie	
La Communion 2e partie	
Conclusion	
La bénédiction.....	21
L'envoi	
La sortie de l'église	
L'Eucharistie sans frontières	
Une préparation à la vie du Royaume	
Le dimanche, un jour saint!	

## **Eucharistie Dans un Instant**

### **Introduction**

Ce document est un recueil de textes préparés pour des intermèdes télévisés de 60 secondes qui précédaient la transmission de l'Eucharistie quotidienne par la chaîne NCBC. Leur but était d'offrir une formation liturgique à ceux qui regardaient régulièrement la transmission. Les textes ont été composés par Margaret Bick, éditrice actuelle du *National Bulletin on Liturgy*.

Chaque titre cherche à développer en moins de 140 mots un élément de la célébration eucharistique; il vise à susciter l'intérêt et à illustrer surtout les dimensions théologiques de cette partie-là de l'Eucharistie, au lieu de décrire simplement ce qui se passe. À cause de sa brièveté, il ne cherche pas tant à être complet qu'à mettre en évidence certains fondements négligés de la liturgie:

- l'Église comme maison ou famille de Dieu
- l'action du Saint Esprit dans la liturgie et dans la vie de l'Église,
- l'importance fondamentale du mystère pascal dans la spiritualité chrétienne,
- la présence continue du royaume de Dieu au milieu de nous,
- et la nature eschatologique de la liturgie et de la vie chrétienne.

### **Dédicace**

Ce document est dédié à la mémoire de **Monsignor Patrick Byrne**, en mémoire de son engagement dans le renouvellement liturgique et dans la promotion de la liturgie au sein du peuple de Dieu.

### **Information sur les droits d'auteur**

Par la présente, nous permettons la reproduction des textes de "Eucharistie dans un instant". Cependant, le contenu ne peut aucunement être modifié car il est protégé par les droits d'auteur. En plus, mention de cette réserve doit paraître en entier avec le texte, et le texte reproduit doit être distribué gratuitement.

## **Le rassemblement pour l'Eucharistie**

Dans la célébration de l'Eucharistie  
Dieu nous invite à nous rassembler  
autour de la table du Seigneur,

parce que c'est là notre destin  
et le destin du monde:

depuis le commencement du monde  
Dieu veut  
que tous les peuples soient rassemblés dans l'unité  
et forment une seule et même famille, partageant leur vie avec Lui et les uns avec  
les autres.

C'est ainsi que nous nous réunissons pour l'Eucharistie  
pour être un signe  
par lequel les enfants de Dieu dispersés  
se réunissent ensemble.

Pour rappeler notre partage dans la vie de la Trinité,  
nous faisons le signe de la croix avec l'eau bénite, en mémoire de notre baptême.

Pour signifier notre partage de vie,  
nous nous saluons chaleureusement les uns les autres dès notre arrivée.

Nous ouvrons notre cœur à la présence du Christ qui est déjà présent au milieu de  
nous.

Par l'action de l'Esprit en nous et entre nous,  
le grand rassemblement de Dieu est vraiment commencé!

## **Le chant d'ouverture et la procession d'entrée**

Avez-vous déjà remarqué  
que la célébration de l'Eucharistie commence habituellement par un chant?  
Et que chacun chante?

Du début à la fin,  
la messe est une activité très musicale.

Le missel romain précise que  
le chant est une façon d'exprimer et d'approfondir  
la communion entre nous.

Notre chant nous ouvre à l'action de l'Esprit Saint.

Quelle merveilleuse façon  
de commencer notre célébration de ce sacrement d'unité!

Le chant d'ouverture et la procession d'entrée, au début de la messe,  
marquent le commencement formel de notre célébration.

L'entrée du prêtre et des autres ministres  
indique que le rassemblement de cette assemblée sainte est maintenant complet.

Notre chant s'unit à l'éternelle hymne de louange du Christ au Père  
et au chant de toute la création qui loue son Créateur.

“Acclamez le Seigneur, terre entière,  
venez à lui avec des chants de joie!”

## **Le signe de la croix et la salutation**

Le signe de la croix est une action unie de mots:  
l'action interprète les mots  
et vice versa.

Dans cette action,  
nous proclamons le mystère de la Croix du Christ,  
dont nous sommes marqués depuis notre baptême,  
notre entrée dans la vie de la sainte Trinité.

Il est utilisé dans la messe seulement depuis le quatorzième siècle.

La salutation, “Le Seigneur soit avec vous,”  
utilisée dans notre liturgie dès le début de l’Église,  
est un écho de la salutation du Christ ressuscité:  
“La paix soit avec vous.”

Ici, au début de l’Eucharistie,  
on ajoute souvent, à la salutation,  
les mots de la salutation finale de saint Paul, dans sa seconde lettre aux  
Corinthiens:  
“La grâce de Jésus Christ notre Seigneur,  
l’amour de Dieu le Père  
et la communion de l’Esprit Saint  
soient toujours avec vous.”

## **L'aspersion et le rite pénitentiel**

En mourant, le Christ a vaincu notre mort;  
en ressuscitant, il nous a redonné la vie.

C'est là la pierre angulaire de notre foi  
et la raison même de notre célébration.

L'apôtre Paul dit  
que nous devons nous considérer  
morts au péché et vivants pour Dieu  
dans le Christ Jésus.

La liturgie nous offre deux possibilités  
pour amener ce mystère de foi au centre de notre attention  
dès le début de la messe:

dans le "Seigneur, prends pitié,"  
nous rappelons  
que Dieu, dans son amour et sa miséricorde inconditionnelle,  
a envoyé Jésus  
pour nous conduire à la plénitude de la vie  
avec Lui, le Père, et les uns avec les autres;

dans le rite de bénédiction et d'aspersion de l'eau bénite,  
nous rappelons l'éternelle nouveauté  
de la vie divine qui nous anime depuis notre baptême.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, de jour en jour;  
qu'il nous pardonne nos péchés  
et nous conduise à la vie éternelle.

## Le Gloire à Dieu

Le “Gloire à Dieu” n’est chanté que le dimanche et les jours de solennités; il n’est pas chanté pendant l’Avent et le Carême.

Cette “hymne angélique,” comme on l’appelle souvent, n’a pas été initialement composée pour l’Eucharistie, mais on trouve des signes de son usage seulement dans les messes pontificales, au début du sixième siècle et peut-être même avant.

On trouve un premier signe de son usage dans l’Eucharistie, par un prêtre, au cours de la veillée pascale, au huitième siècle.

Le *Gloire à Dieu* reprend, dès ses premiers mots, le chant des anges dans la nuit de Noël; puis il se transforme en une véritable effusion de louange à Dieu.

Il s’achève par une louange au Christ, Fils de Dieu, Sauveur du monde.

Le *Gloire à Dieu* est une merveilleuse expression de la joie chrétienne que nous nous devons de porter dans nos cœurs en tout temps.

## La prière d'ouverture

La prière d'ouverture de la messe commence par l'invitation du prêtre:  
"Prions."

Nous réentendrons cette invitation au recueillement  
après que le prêtre aura fini de préparer le pain et le vin,  
et après la communion.

Ces prières sont dites "prières collectives"  
parce que, par elles,  
le prêtre donne voix  
aux intentions de l'assemblée  
recueillie en prière silencieuse.

Comme la plupart des prières liturgiques,  
les prières collectives ont une structure commune.

Elles commencent par nommer Dieu  
et par faire mémoire des œuvres merveilleuses qu'il a faites au milieu de nous.

Elles donnent voix, ensuite,  
aux désirs les plus profonds, aux besoins et aux soucis du peuple rassemblé.

Les derniers mots "Par Jésus, le Christ, notre Seigneur,"  
qui concluent ces "prières collectives,"  
rappellent que toute prière et toute célébration,  
animées par la présence et la puissance de l'Esprit Saint,  
sont une action du Christ, qui est la Tête - seul et unique médiateur -,  
et de son Corps, qui est l'Église.

## **La Liturgie de la Parole**

Dans la Liturgie de la Parole,  
Dieu nous parle:  
il ouvre notre esprit au mystère de la Rédemption et du Salut  
il nourrit notre esprit;  
et le Christ est présent dans sa propre parole.

Comme dans les anciens temps bibliques,  
nous, le peuple de Dieu rassemblé, nous sommes touchés au cœur;  
nous acclamons le Seigneur par des psaumes de joie et des alléluias.

L'histoire de Dieu avec l'humanité nous est très familière;  
nous sommes venus pour la célébrer et lui rendre grâce.

Rassemblés comme le peuple de Dieu, royal et sacerdotal,  
et poussés par l'Esprit qui nous habite,  
nous répondons à cette proclamation  
en professant notre foi  
et en présentant nos intentions de prière  
pour le bien de l'Église et du monde.

Après la célébration  
nous retournerons dans le monde.

Que le Seigneur soit dans nos cœurs et sa Parole sur nos lèvres  
afin que nous proclamions dignement sa bonne nouvelle par toute notre vie.

## Le lectionnaire

Dans son lectionnaire,  
l'Église a recueilli certains textes de la Bible  
qui expriment le mieux le mystère du salut  
au cœur de la liturgie.

En général, le dimanche,  
la première lecture a été choisie en lien avec le texte évangélique  
et renvoie à celui-ci.

Ce n'est toutefois pas le cas  
pour la première lecture proclamée aux autres jours de la semaine,  
ni pour la deuxième lecture des dimanches du Temps Ordinaire.

Ces jours-là, en effet, les textes proposés sont extraits d'un même livre de la Bible  
et y sont lus, jour après jour, dimanche après dimanche, suivant une lecture semi-  
continue.

Le psaume responsorial est choisi en lien avec la première lecture.  
Il est une proclamation de la Parole de Dieu, chantée de l'ambon par un chantre  
(psalmiste),  
à laquelle s'unit l'assemblée en reprenant le refrain (ou répons).

Dans le chant des psaumes,  
le Seigneur ressuscité unit la voix de son Corps, l'Église,  
avec son éternelle hymne de louange.

Suivant les mots du psaume 122,  
"Allons dans la joie à la maison du Seigneur."

## L'Évangile et l'acclamation à l'Évangile

Les Écritures rappellent la grande histoire d'amour de Dieu avec l'humanité.

C'est l'histoire de l'appel de Dieu et de notre réponse,  
d'un amour qui ne se reprend pas, même devant l'infidélité,  
d'une alliance divine inébranlable, malgré l'inconstance humaine.

C'est l'histoire du salut,  
la Parole de Dieu,  
une bonne nouvelle.

Jean, l'évangéliste, appelle Jésus "le Verbe fait chair."  
Jésus est une bonne nouvelle en chair et en os.

Et quand cette bonne nouvelle est proclamée,  
c'est le Christ lui-même qui est présent.

C'est un moment privilégié, tout à fait spécial:  
nous nous levons.

C'est une **bonne** nouvelle;  
nous saluons sa venue par de grandes acclamations, des alléluias solennels.  
Celui qui proclame le passage évangélique  
vénère la Parole par l'encens et par un baiser;  
et uni avec toute l'assemblée  
il trace aussi le signe de la croix sur la page évangélique,  
sur son front, sur ses lèvres et sur sa poitrine,  
afin que l'Évangile demeure en lui et l'âme tout entier.

Le reste de l'assemblée vénère la parole qu'ils ont reçue  
par leur chant et par leur attitude.

"Louange à toi, Seigneur,  
Roi d'éternelle gloire."

## **L'homélie**

L'homélie a été restituée à la liturgie par le concile Vatican II.

C'est la forme originale de l'Église pour la prédication liturgique: un *entretien familial*, propre à la liturgie, qui se concentre sur les lectures et la liturgie du jour et qui n'est jamais omis le dimanche.

Dans un monde souvent troublé et tumultueux, l'homélie explique et annonce la bonne nouvelle du royaume de Dieu qui est déjà présent au milieu de nous, au moment même où nous écoutons.

Le but de l'homélie est d'édifier l'assemblée un peuple en Alliance avec Dieu et d'amener la communauté à la louange incessante de Dieu dans la prière eucharistique.

L'homélie sert de pont entre la table de la Parole et la table de l'Eucharistie.

Elle nous amène à voir qu'il est juste et bon de rendre grâce au Seigneur.

## La profession de foi

Le *Credo*,  
récité à la messe, le dimanche et les jours de fête,  
a son origine dans le rite du baptême.

Il a été introduit dans la liturgie romaine,  
sous l'influence de l'Église orientale,  
dans le but de lutter contre plusieurs hérésies.

Il est récité, à ce moment-ci, dans la liturgie,  
par toute l'assemblée  
qui dit "oui," avec foi, à la bonne nouvelle.

Nous pouvons employer le Symbole des Apôtres,  
qui est la plus ancienne profession de foi de l'Église romaine,  
ou bien le Symbole de Nicée-Constantinople.

Nous pouvons même choisir la forme baptismale de questions et réponses.

Quel que soit le style choisi par notre communauté,  
la profession de foi a pour but nous ramener à notre engagement baptismal.

Vraiment, nous pouvons dire:  
"Telle est notre foi.  
Telle est la foi de l'Église  
que nous sommes fiers de proclamer  
dans le Christ Jésus, notre Seigneur."

## La prière universelle

Dans la prière universelle,  
restituée à la liturgie  
par le concile Vatican II,  
l'assemblée chrétienne exerce le sacerdoce du Christ,  
en invoquant le Seigneur pour tous les besoins de l'Église et du monde entier.

On s'adresse aux besoins de toute l'humanité en des catégories générales:  
pour l'Église,  
pour les autorités civiles,  
pour les personnes qui souffrent,  
pour les besoins de la communauté locale  
et pour le monde entier.

À chaque intention, l'assemblée répond  
en demandant l'intervention de Dieu:  
"Seigneur, écoute-nous"  
ou bien "Seigneur, prends pitié."

Dans les premiers siècles,  
la liste et la forme des intentions s'étaient tellement allongées  
que le pape avait opté pour un style bref  
et les avait déplacées au début de la messe.

Le pape Grégoire le Grand (+604)  
les avait d'ailleurs réduites à leur forme minimale  
en les limitant au simple cri "Seigneur, prends pitié,"  
répété à plusieurs reprises.

Ce fut là l'origine du "Seigneur, prends pitié"  
du rite pénitentiel moderne.

## **La préparation des offrandes et de l'autel**

Au cours du repas pascal,  
Jésus demanda à ses disciples de faire mémoire de lui.

Avant que le repas eucharistique se commence,  
la table est préparée.

La nappe est mise;  
le pain et le vin sont présentés.

Dans une prière de louange qui ressemble à la “berakah” juive,  
le prêtre reconnaît que le pain et le vin  
sont des dons reçus de Dieu pour nous  
et que nous partagerons  
comme nourriture sacrée et divinissante.

L'usage du prêtre d'ajouter un peu d'eau dans la coupe de vin  
a son origine dans l'ancienne coutume  
de diluer tout vin.

Mais sa prière à voix basse  
parle d'une réalité profonde et unique de la vie chrétienne:  
notre communion de vie avec Dieu, dans le Christ.

La rite du lavage des mains du prêtre,  
s'enracine probablement dans l'ancien rite de purification  
en préparation à la prière.

Que le Seigneur accepte le sacrifice que l'Église offre, dans l'Eucharistie,  
pour la gloire de son nom “et le salut du monde.”

## La prière eucharistique, partie 1

La prière eucharistique est le cœur de la messe.

Elle est une prière d'action de grâce.

Le prêtre invite, d'ailleurs, l'assemblée:

“Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.”

Et nous répondons:

“Cela est juste et bon.”

Oui, nous rendons grâce à Dieu pour notre salut dans le Christ,  
le mystère de notre foi.

“Père, en faisant mémoire de ton Fils,  
de sa passion qui nous sauve,  
de sa glorieuse résurrection  
et de son ascension dans le ciel,  
alors que nous attendons son dernier avènement,  
nous présentons  
cette offrande vivante et sainte  
pour te rendre grâce.”

En même temps,  
nous demandons que, comme le pain et le vin,  
nous soyons transformés  
et que nous devenions le Corps du Christ  
pour la vie du monde.

Par Jésus, “avec lui et en lui,  
à toi, Dieu le Père tout-puissant,  
dans l'unité du Saint Esprit,  
tout honneur et toute gloire,  
pour les siècles des siècles.”

## La prière eucharistique, partie 2

L'Eucharistie est à la fois un repas et un sacrifice,  
un repas qui est à la fois sacré et sanctifiant.

Par ses mots  
répétés sur le pain et le vin, comme au dernier Repas,  
que nous rappelons dans la prière eucharistique,  
le Christ unit pour toujours le repas eucharistique chrétien  
à l'offrande de sa propre vie  
pour le salut du monde.

Dans la célébration de l'Eucharistie,  
le Christ unit notre sacrifice de louange  
à son offrande sur la Croix.

En même temps,  
nous proclamons et nous célébrons l'Alliance éternelle  
que Dieu a établie  
par le Sang du Christ lui-même.

“Regarde, Seigneur, le sacrifice de ton Église,  
et daigne y reconnaître celui de ton Fils qui nous a rétablis dans ton Alliance;  
quand nous serons nourris de son corps et de son sang  
et remplis de l'Esprit Saint,  
accorde-nous  
d'être un seul corps et un seul esprit  
dans le Christ.”

## La prière du Seigneur et l'échange de paix

La prière du Seigneur est un des trésors que l'Église conserve précieusement.

Sa référence au pain quotidien  
a probablement inspiré l'Église  
à situer sa récitation à l'intérieur du rite de communion.

La phrase "Que ton Règne vienne"  
rappelle les mots de Jésus:  
"Désormais je ne boirai plus du fruit de la vigne,  
jusqu'au jour où je boirai un vin nouveau avec vous  
dans le Royaume de mon Père."

Est-ce que nous nous rendons compte souvent  
que ces mots se réalisent  
dans notre célébration de l'Eucharistie?

La demande "Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi ..."  
exprime notre désir  
d'entrer en communion véritable  
avec le Seigneur ressuscité  
et les uns avec les autres.

Cependant,  
le signe de paix est, pour l'assemblée,  
la plus claire expression de sa promptitude  
à vivre le partage et la communion véritables;  
il est l'acte qui complète l'action sacramentelle  
dont le but est l'unité de l'Église.

## **La communion, partie 1**

Le rite de communion est un moment de joie inexprimable.

En fait, comment pouvons-nous nous retenir de chanter?

L'unité de nos voix, dans le chant,  
exprime l'union de nos cœurs et de nos esprits.

Notre chant cherche à dire toute notre joie.

Et le chant fait de la procession de communion  
un acte communautaire,  
plus qu'une suite d'individus qui s'avancent en ligne.

Au moment de la communion, notre participation atteint son sommet.  
Nous chantons en nous avançant en procession vers la table.  
Nous disons notre "Amen," notre pleine adhésion, et nous mangeons le Corps du Seigneur.  
Nous disons notre "Amen," une fois de plus, et nous buvons à la coupe de son Sang versé.  
Nous chantons en regagnant notre siège  
et nous continuons de chanter jusqu'à ce que tous aient pris part à ce banquet.  
Puis, nous nous recueillons ensemble dans une prière silencieuse d'action de grâce.

Oui, heureux sommes-nous d'être invités au repas du Seigneur!

## La communion, partie 2

Communion.

La sainte communion.

Qu'est-ce que la communion?

Au cœur du mot et de cette réalité, il y a l'“union.”

Notre Eucharistie nous conduit à l'union.

Nous avons peut-être l'habitude de penser à “mon” union *avec* Jésus au moment de la communion, mais ceci, en soi, n'est qu'un début.

La communion de vie est l'œuvre de l'Esprit Saint.  
Le rite de communion est avant tout un partage de vie,  
un partage de vie avec le Dieu trois fois saint et entre nous, les uns avec les autres,  
*dans* le Christ et *par* le Christ.

Il s'agit d'une unité rendue possible et réalisée seulement par l'Esprit Saint.

Quand nous disons “Amen,” au moment de la communion.

nous disons “oui” à plusieurs niveaux:

OUI, pour sceller la nouvelle alliance avec Dieu, dans le Corps et le Sang du Christ;

OUI, pour devenir ce que nous mangeons et buvons;

OUI, pour adopter le style de vie du Royaume de Dieu.

## **La bénédiction**

Dieu est la source de toute bénédiction.

Dans les premiers chapitres de la Bible,  
Dieu est le seul qui bénit, qui 'dit du bien' ... de ses créatures.

Et la bénédiction de Dieu est porteuse de vie.

Mais, même dans les temps bibliques les plus anciens,  
le peuple de Dieu a pris la liberté  
d'invoquer la bénédiction de Dieu, les uns sur les autres.

Les chefs de familles et les guides des communautés, tels que Isaac et Aaron,  
nous offrent déjà des exemples de bénédictions.

Jésus lui-même a recommandé à ses disciples  
de bénir ceux qui les haïssent, les maudissent et les persécutent.

La coutume chrétienne de bénir, au moment de se séparer, est vraiment très  
ancienne.

Nous nous souvenons que, même si la famille ou la communauté est dispersée,  
le lien qui nous unit est affermi par Dieu  
et il n'est pas pris à la légère,  
ni oublié, ni délaissé, ni violé, de quelque façon que ce soit.

Profitons bien des occasions que nous avons de nous bénir les uns les autres,  
à chaque jour, de jour en jour.

## Le renvoi

Nous ne quittons pas simplement la célébration de l'Eucharistie;  
nous sommes envoyés.

Même si la table eucharistique est la source, le sommet et le centre de notre  
existence,  
nous ne pouvons pas passer là notre vie entière.

“Allez,” nous dit-on.  
“Allez, dans la paix du Christ.”

Notre communion avec le Christ et entre nous, les uns avec les autres,  
exige que notre partage de vie soit vécu dans la paix.

Nous ne pouvons pas être signes du Royaume de Dieu  
pour le monde qui nous entoure,  
si nous ne vivons pas la paix que nous prêchons.

Les problèmes de stationnement,  
les rencontres aux réunions paroissiales,  
les controverses de la communauté  
peuvent nous suggérer un tout autre comportement,

mais le Dieu qui unit nos existences les unes aux autres, dans le Christ,  
et qui a établi sa demeure en nous, par son Esprit,  
nous dit: “Allez, dans la paix ....”

Que la paix de Dieu,  
qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer,  
garde notre cœur et notre intelligence dans le Christ Jésus.

## La sortie de l'église

Avez-vous déjà remarqué que,  
dans plusieurs familles,  
on prend environ une demi-heure  
pour se dire 'aurevoir', à la fin d'une fête de famille?

Plus nous sommes attachés les uns aux autres,  
plus nous mettons du temps à nous "détacher" les uns des autres  
et à reprendre nos routes différentes.

Il en est ainsi, pour la famille de Dieu.

Nous ne faisons pas comme si nous quittions un centre d'achat,  
ou une salle de théâtre,  
ou une usine,  
en prenant le chemin le plus court possible.

En quittant la célébration de l'Eucharistie,  
nous disons nos derniers mots d'encouragement et d'amitié à tous;  
nous nous rappelons les uns les autres  
des engagements que nous avons pris en communauté  
pour la semaine suivante;  
nous nous disons 'aurevoir'.

Il n'y a pas de hâte, au moment du départ.

Nous nous quittons doucement et dans la paix du Christ.

## **L'Eucharistie sans frontières**

Les derniers mots de la messe nous renvoient dans le monde.

Comme toute action du Christ,  
notre Eucharistie n'est pas simplement célébrée pour nous,  
mais pour la vie du monde.

Corps du Christ animé par l'Esprit,  
nous qui nous rassemblons pour célébrer l'Eucharistie,  
nous sommes envoyés pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,  
pour annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres,  
pour guérir les malades,  
pour être, pour le monde entier,  
signes que les enfants de Dieu dispersés peuvent être rassemblés,  
jusqu'à ce qu'il n'y ait plus qu'un seul troupeau et un seul berger.

Si nous devons transformer le monde,  
nous devons aller dehors et le rencontrer sur place.

Nous ne vivons plus pour nous-mêmes, mais pour le Christ.

Et Dieu nous envoie, de la table eucharistique, vers les affamés du monde,  
afin que tous puissent prendre part au banquet du Royaume.

## **Une préparation à la vie du Royaume**

La Constitution sur la Liturgie décrit l'Eucharistie comme "un avant-goût du ciel."

Chaque action, dans la messe, parle de vie éternelle, nous dit quelque chose de cette vie-là et nous prépare à la vie sans fin avec Dieu.

La joie de notre chant proclame la joie du Royaume.

L'unité de nos voix, dans le chant, dans l'action et dans la prière proclame la communion de vie, dans le Royaume de Dieu.

Notre signe de paix proclame la paix et la réconciliation du Royaume de Dieu.

Dans l'Eucharistie, nous entrons en contact avec l'éternité.

Notre vie ensemble, autour de la table de l'Eucharistie nous prépare à la communion de vie avec Dieu et en Dieu.

C'est pourquoi nous mettons tant de soin à nous disposer nous-mêmes à sa célébration et à la préparer ensemble.

Vraiment, la liturgie est la source et le sommet de notre vie.

## **Le dimanche, un jour saint!**

La messe quotidienne  
est un moyen privilégié  
pour affermir la dimension eucharistique de la vie chrétienne.

Mais c'est la célébration dominicale de l'Eucharistie  
qui configure la vie même de l'Église.

Dans sa lettre pastorale, *Dies Domini*, "le Jour du Seigneur,"  
le pape Jean-Paul II attire notre attention  
sur la prééminence de l'Eucharistie du dimanche.

Rien ne peut substituer adéquatement  
notre participation pleine, consciente et active  
à l'Eucharistie du dimanche.

Mais le pape continue à dire  
que la participation à l'Eucharistie doit être affermie  
par et dans tout ce que nous faisons, en ce Jour du Seigneur.

Garder saint le jour du Seigneur, cela veut dire:  
en faire un jour de joie, de repos et d'amitié  
pour nous-mêmes et pour ceux qui nous entourent.

Ouvrons grandes nos portes au Christ  
et vivons chaque dimanche comme le Jour du Seigneur.